La photo pour revaloriser la profession d'enseignant

Evènement Le Cercle scolaire du Val-de-Ruz a mandaté une photographe pour la réalisation d'un reportage sur le métier de professeur. Une expo d'images révèle l'engagement total des enseignants.

Alain Prêtre

hotographe autodidacte domiciliée à Marin, Priscilla Krebs s'est immergée durant plusieurs semaines dans 14 classes du Cercle scolaire du Val-de-Ruz. Armée d'un zoom, elle a immortalisé les instants parfois fugaces mais essentiels d'une journée scolaire ordinaire. Un vrai défi pour cette jeune femme condamnée à passer inaperçue pour obtenir des clichés plus vrais que nature. Un élève est surpris les doigts dans le nez par l'objectif de Priscilla Krebs. La preuve que la photographe était une élève parmi les élèves. Sa capacité à se faire oublier conditionnait le succès

«L'enseignant est un super héros»

Priscilla Kreb Photographe

de la mission qui lui était assignée. «Notre volonté était de mettre en lumière toutes les facettes du travail des enseignants», signale Fabrice Sourget. Le titre de l'expo «Enseigner, derrière le cliché», visible jusqu'au 19 décembre, dans le hall de l'établissement en définit

Plus de 6000 photos

«Ce projet pédagogique hors cadre n'aurait pas été possible sans l'adhésion de la commune de Val-de-Ruz qui nous a versé



Le travail de Priscilla Krebs a permis de monter une exposition de 90 œuvres visible jusqu'au 19 décembre.

une somme de 10'000 francs». Priscilla Krebs a ainsi promené durant quatre mois son appareil photo dans quatorze des classes du Cercle scolaire. Plus de 6000 photos au final imprimées sur les cartes mémoire. La direction du collège et l'auteure ont été placés devant un choix cornélien pour en sélectionner 90. Frustrant? Oui et non! Deux cents autres photos sont projetées en continu sur l'un des murs du Hall. Le résultat est remarquable tant au niveau de la composition que des attitudes saisies sur le vif. Les photos sonnent juste, emprein-

tes de vérité, d'authenticité, et de

spontanéité. Le reportage ne trahit pas la réalité, il la restitue fidèlement. Le travail de Priscilla Krebs met très bien en lumière la richesse du métier d'enseignant et des enjeux qui y sont associés. «Les interactions entre les professeurs et les élèves sont bien soulignées», se félicite Fabrice

Ecole sous pression

L'obiectif de la direction du Cercle scolaire est atteint. «Cette expo à la vocation itinérante a pour but de revaloriser le métier d'enseignant sur lequel pèsent beaucoup de préjugés et de clichés. L'école n'a jamais été autant sous pression aujourd'hui», constate le directeur du cercle scolaire. Le burn out chez les profs en est l'une des conséquences. Dans ce contexte l'école n'attire plus les jeunes gens en situation de choisir une orientation professionnelle. «La d'enseignants est encore supportable mais demain... Nous espérons que cette expo suscite des vocations, qu'elle réconcilie le monde extérieur et l'école». Les préjugés sur le monde enseignant sont alimentés par l'ignorance et la

Très lourde responsabilité

Les photos de Priscilla sont chargées d'une réalité aux antipodes des clichés plaqués sur les professeurs. On les voit appliqués, concentrés et à l'écoute. «Vous n'imaginez pas l'énergie et l'attention que demande ce métier. Ils ont une très grande responsabilité pour maintenir un bon climat de travail», assure Fabrice Sourget. Le job est exigeant et les vacances accordées aux enseignants relèvent plus de la nécessité que du privilège. «Un enseignant travaille plus de 40 heures dans une semaine. Son travail ne se limite pas à

copies, prépare ses cours, ren-contre les parents, participe à des séances avec ses collègues». Priscilla dit également son admiration. «C'est plus qu'un métier mais une vocation. Cette profession est vraiment géniale». La photographe a été manifestement conquise. Elle a pris conscience de la lourde responsabilité de l'enseignant visà-vis de sa classe. «Il y a un référent pour vingt élèves. L'enseignant peut casser vingt vies ou au contraire les préparer à l'autonomie et à l'épanouissement». Priscilla a croisé le chemin d'enseignants qui se rangent dans la deuxième catégorie. Dans le discours qu'elle a prononcé lors du vernissage de son expo, la photographe a donné un 20/20 aux professeurs qui lui ont ouvert les portes de leurs classes. «L'enseignant est une sorte de super héros mais sans cape et déguisé en être humain. Votre savoir-faire m'a impressionnée. J'ai aimé le soin que vous prenez à prendre soin. Je crois que sur vos cartes de visite, vous pourriez ajouter une ligne: Enseignant, expert en regard bienveillant». Quel plus

Expo en voyage

L'exposition sera visible dans le hall, du Cercle scolaire à La Fontenelle jusqu'au 19 décembre, «Nous voulons qu'elle tourne ensuite dans différents établissements en Suisse romande et pourquoi pas en Suisse allemande. Elle rejoindra déjà au printemps prochain la HEP à Bienne et à La Chaux-de-Fonds». /APR

Murs en pierres sèche sauvegardés

PATRIMOINE Trente-six kilomètres de murs répertoriés, 16 semaines de chantiers, 30 participants, trois types de chantiers pour 150 mètres linéaires de murs restaurés aux Vieux-Prés, dans le Val-de-Ruz. Tel est le bilan de la première saison du projet de revalorisation paysagère autour du Chemin des Pionniers (Chasseral-Vue-des-Alpes). De mai à octobre, la mobilisation de quelque 30 volontaires a permis de restaurer 150 mètres linéaires de murs ainsi que l'entretien d'une haie de près de 100 mètres de long aux Vieux-Prés, sur la commune de Val-de-Ruz. Les murs restaurés font partie d'un vaste projet paysager autour du Chemin des Pionniers, itinéraire culturel qui relie le Chasseral à La Vue-des-Alpes

Avec des requérants

Le bilan que tire le Parc Chasseral de cette première année est extrêmement positif, tant sur le plan humain que patri-



Cent cinquante mètres de murs en pierres sèches ont été restaurés aux Vieux-Prés. (SP)

monial. Humain en raison, entre autres. de la participation de requérants d'asile handicapées

Patrimonial par la transmission de savoir-faire via la formation qui a été dispensée sur le site. En 2015, le projet va se

poursuivre dans 3 autres secteurs notamment autour de la Montagne de Cernier, à La Vue-des-Alpes avec différents groupes et des muretiers

Jusqu'en 2016

Tous les secteurs de murs ont été identifiés comme éléments majeurs par l'Inventaire fédéral des voies de communication historiques de la Suisse (IVS), le service de l'Office fédéral des routes qui recense les voies de communication les plus emblématiques du pays. L'OFROU, grâce à ce service, soutient des projets de réhabilitation dont le Parc a bénéficié. Le projet a également bénéficié du soutien de la Loterie romande et du Fonds suisse pour le paysage. Chacun de ces partenaires a contribué au succès de cette première année et s'est engagé à soutenir le projet jusqu'à la pose de la pierre finale



